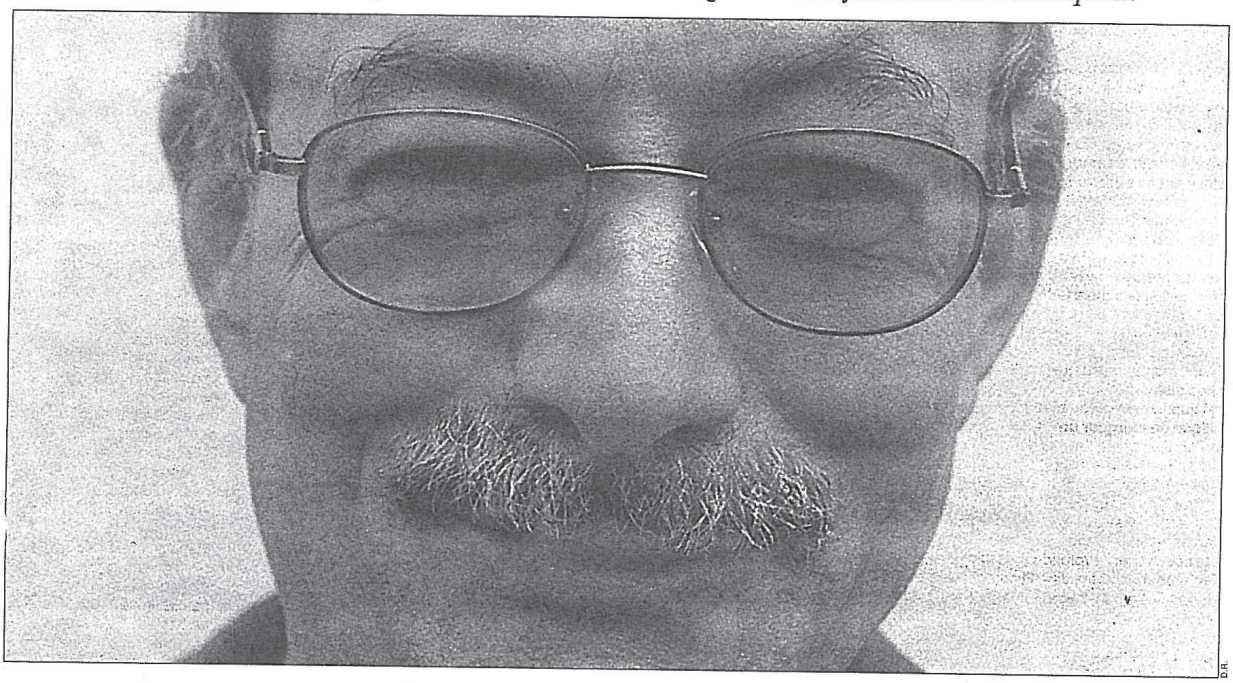
OUEST-FRANCE DIMANCHE
10 décembre 2000

«Les valeurs, notre petite boussole»

Pierre Bréchon a dirigé une enquête sur les valeurs des Français. Il en a fait un livre... Décapant.



D.R.

Pierre Bréchon, professeur de sciences politiques à Grenoble est l'un des chercheurs qui connaît le mieux les Français. A trois reprises et sur vingt ans (1981, 1995 et 1999), plus de 1 000 personnes ont été questionnées sur leurs valeurs profondes, sur ce qui les mobilise, les fait penser et agir. A l'aube d'un autre siècle, notre société montre ce qu'elle a dans la tête...

Alors, comme ça, les Français sont heureux?

- Oui et ça surprend beaucoup les journalistes qui percutent sur cette idée. Oui, malgré les catastrophes, nous sommes heureux avec des hauts et des bas. Les Français vivent une sorte de grand écart entre l'optimisme à l'égard de leur petite bulle personnelle et le pessimisme qu'ils éprouvent vis à vis de la société.

C'est bizarre, ce déchirement.

- Il traverse les Français dans d'autres domaines. Par exemple, sur leur rapport au libéralisme. En économie, nous sommes acquis au libéralisme mais aussitôt, nous émettons des réserves. D'accord pour le libéralisme mais avec des garde-fous. De la même manière, ils disent oui à l' Etat qui protège et assure la sécurité mais non à l' Etat et aux institutions qui empiètent sur leurs vies privées.

Votre enquête sur les valeurs redéfinit ce mot "valeurs" répété à tout bout de champ, presque galvaudé...

- Les valeurs constituent ce que nous pouvons appeler la boussole intérieure de chacun. Elles nous indiquent un Nord relatif, elles sont gardiennes de ce qui nous pousse à agir et à penser dans tel ou tel sens. Elles nous éclairent sur notre liberté. Les valeurs font que nous ne sommes pas des pantins. Les Français disent clairement qu'ils veulent être les acteurs de leur vie.

Et ces valeurs ont bougé lentement sauf dans le domaine religieux...

- En 1980, les Français âgés étaient imprégnés de valeurs chrétiennes. Vingt ans plus tard, les jeunes sans religion sont majoritaires. En vingt ans, un monde relativement uni a été mis à mal. C'est là que les Français ont changé le plus profondément. Qu'est-ce qu'ils nous disent? Je ne reçois plus mon credo de valeurs toutes faites. Je me les bricole à partir de ce que je reçois de la société. Je demande, dans le même temps, aux institutions d'être modestes.

On pourrait y lire la montée des égoïsmes...

- Et on aurait tort. Ce qui se met en place n'est ni l'égoïsme ni le chacun pour soi mais une société adulte. En matière religieuse, le christianisme comme l'exprime le cardinal Ratzinger, ce catéchisme de la seule vérité, est complétement improductif mais le christianisme porté par des évêques français comme Hippolyte Simon ou Gérard Defoix peut trouver sa place...

On assiste à une montée générale de la tolérance...

- Oui et cela se traduit par l'acceptabilité de l'homosexualité qui était quasiment taboue voilà vingt ans. Et cela se traduit par l'adoption du Pacs mais cette montée des valeurs de tolérance a aussi ses ambiguïtés. On est de plus en plus tolérant sauf, par exemple, pour ses voisins! Les Français ne veulent pas vivre à côté d'un drogué ou d'un gitan.

Notre rapport au travail a-t-il changé?

- Les gens sont davantage satisfaits de leur travail. Notamment les ouvriers. Bien plus que les cadres. L'enquête montre que l'ambiance au travail a changé dans le bon sens, que les chefs d'entreprise ont compris que ce n'est pas en la caporalisant que l'on fait tourner une chaîne de montage. Les Français ont le sentiment de prendre davantage part aux décisions.

Alors, tout va mieux?

- On ne peut pas dire ça non plus. Notre enquête n'est qu'une enquête et elle a du mal à approcher les plus exclus de notre société. La misère du monde chère à Bourdieu nous échappe car on a tendance à ne pas ouvrir sa porte quand on est très malheureux. Ceci dit, la méthode Bourdieu n'est pas celle de l'enquête. Il n'écoute pas les gens, il leur fait des paraboles.

L'enquête pointe la montée de la contestation...

- Tous les élus de France pourraient vous en parler. Autrefois, un maire était un notable. Aujourd'hui, un maire concentre tous les problèmes, il reçoit des pétitions, tout projet trouve ses contradicteurs. La différence existe et elle le fait savoir. Ce qui est nouveau c'est que les Français de droite qui étaient, avant, très respectueux de l'ordre établi s'y mettent et protestent. La France de droite se décomplexe.

Le vent du changement permanent souffle-t-il.

- Non. Contrairement à ce que nous chante le marketing qui nous répète l'idée très fleurie que tout le monde change tout le temps. La société évolue mais sur des domaines très précis. On ne change pas de valeurs comme de chemise.

Recueilli par
François SIMON.

Moi, ça va mais j'ai mal aux autres...

Voilà un livre de 280 pages qui va trouver sa place sur le chevet des candidats à la présidence de la République. Voilà une enquête qui court du début des années Mitterrand à la dernier ligne droite du septennat de Jacques Chirac. Les Français y ouvrent rien de moins que l'intérieur de leur tête. Y évaluent leur moral, y jaugent leurs relations amicales et professionnelles, y passent au crible la famille, le travail et la politique avant que neuf chercheurs ne décortiquent leurs réponses. On y lit une photographie de l'opinion sur l'essentiel. On s'y étonne. On y revise ses à-priori sur les gens qui nous entourent. On y apprend, par exemple, que le bonheur n'est pas une traversée de la vie en solitaire mais bien une conduite accompagnée: " Moi ça va mais j'ai mal aux autres" disent, grosso modo, les enquêtés, nos contemporains. Voilà un ouvrage à lire d'urgence par ceux que la jeunesse inquiéterait. On parle beaucoup de la violence du torrent mais trop peu de la violence des rives qui l'enserrent. Les générations montantes ne sont pas la caricature que l'on veut bien en voir mais de jeunes Français en quête de valeurs de liberté et de tolérance qui vont même jusqu'à réinventer la fidélité et la civilité. Sur ce point, leurs aînés n'ont aucune leçon à leur donner...

***Les valeurs des Français, évolutions de 1980 à 2000** "sous la direction de Pierre Bréchon, aux éditions Armand Colin, 280 pages, 140 F.*

N 1 W 03